

Si le froid paralyse la sensibilité, la chaleur l'exalte jusqu'à l'excès. Les habitants de l'équateur doivent donc être d'une nature toute autre que celle des habitants du pôle Nord. En effet, autant nous avons vu chez ces derniers le système musculaire se développer aux dépens du système nerveux, autant nous verrons chez les premiers le système nerveux se développer aux dépens du système musculaire. Peut-il en être autrement pour qui connaît les propriétés excitantes du calorique ? Non ; et il est très-naturel de conclure que les climats chauds doivent former des hommes d'une susceptibilité nerveuse, jusque aux spasmes. Impressionnables comme la sensitive, ils ne peuvent être exposés à une anomalie physique ou morale la plus légère sans en ressentir promptement les effets. Avec cette facilité d'impression tous les phénomènes vitaux sont précoces chez eux ; la puberté y rencontre dans une enfance bien peu avancée ; les talents de l'intelligence surtout sont vifs à paraître ; le corps n'est pas encore parvenu à un demi-développement, que l'esprit sous toutes ses formes brille dans un état de perfection extraordinaire.

Rambosom, dans ses études sur les lois de la vie compare celle-ci à l'électricité, et comme certains corps sont bons ou mauvais conducteurs de l'électricité, les individus sont bons ou mauvais conducteurs de l'air. Les individus bons conducteurs de la vie se reconnaîtraient à la vivacité des mouvements à l'élévation des forces au plus haut degré, comme à leur prostration prompte ; ils deviendraient victimes faciles des maladies, mais ces dernières seraient passagères, et ne laisseraient que des traces bien peu profondes. Les mauvais conducteurs de la vie présenteraient une toute autre apparence. Ils ne dépenseraient leur activité que graduellement, aussi la faiblesse et les différents états morbides n'apparaîtraient chez eux que très-lentement, et le retour à la santé serait également tardif, et accidenté de récidives souvent mortelles.— Ces deux classes d'organisations se rencontrent bien généralement partout où il y a un noyau de population quelconque, que ce soit à l'Orient ou à l'Occident. Mais d'après la connaissance rapide que nous venons de faire des habitudes morales et physiques des habitants du pôle nord et de l'équateur, il semble qu'elles devraient appartenir surtout à ces deux régions extrêmes, c'est-à-dire, que les habitants du pôle nord seraient mauvais conducteurs, et les habitants de l'équateur, bons conducteurs de la vie.

Au sujet des habitudes et des nécessités des zones torrides nous ferons observer en passant que la presque nullité des travaux manuels dans ces contrées ardentes, est souvent l'occasion de censures aussi fausses que malveillantes. En effet il n'y a